

VI. Quelques mois après le Roi Catholique alla changer d'air à l'Escorial, dans l'esperance d'y fortifier sa santé. Soit par un effet de curiosité ou de devotion; soit par le pressentiment qu'il avoit d'une mort prochaine, ce Prince voulut visiter le lieu destiné à recevoir ses cendres jusques à la fin des siècles: il fit ouvrir le Tombeau de la Famille Royale: on lui montra le cercueil de Charles-Quint son Bis-Ayeul, & celui de ses Successeurs: ensuite on lui fit voir ceux des Reines: Sa M. fit ouvrir le cercueil de la Reine sa mere, où il n'aperçut qu'une peau colée sur les os, il lui baïsa la main décharnée: Sa M. fit aussi ouvrir celui de la Reine Marie-Louïse sa premiere épouse, fille de Monsieur, Duc d'Orleans. On assure qu'on trouva son corps & ses habits aussi entiers que si elle n'avoit été ensevelie que depuis huit jours, que même sa chair étoit fort ferme: mais ce qu'il y a de plus certain, c'est qu'à cet aspect, le Monarque se sentit frappé des sentimens de la plus tendre amitié: les larmes lui couloient abondamment sur le visage: il voulut embrasser cette Illustre défunte; ceux qui acompagnoient ce pieux Monarque l'en empêcherent, & le forcerent, pour ainsi dire, de sortir d'un lieu aussi triste que celui-là: en sortant il dit, *je viendrai vous tenir compagnie, ma chere Reine, dans moins d'un an d'ici.* Cette prédiction, (si l'on peut se servir de ce terme dans pareille occasion) fut accomplie: car c'étoit le 18. Novembre 1699. que le Roi rendit cette visite lugubre à ses Ancêtres: & le premier Novembre 1700. fut le dernier

1699.

*Le Roi d'Espagne fait ouvrir & va visiter le caveau de la Maison Royale à l'Escorial.*

*Il prédit lui même sa mort.*